ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Amplissimi, et nobilissimi Domini

Dixit mihi vester Ampl. Collega D. D. et Curator Rotterdamus se
hac occasione scripturus quid actum et quomodo transactum sit inter
Dnum Gubernatorem, et nostrum Senatum super illis turbis quas
tumultus et indignus pressionis ratione exercitatae Ogelbeius sibi ipsi,
aliquotiens sibi ordinem metui in suam curam exercuit. Cum
facti historiam conversumus, ibi praesertim dubia fuisse videbantur, cum
sibi documentis: addo sic summam vel argumentum deliberationis
Ernesti Militaris, quod a Deputatis Ecclesiasticis Landes et
Dessen nobis praetentum, et postmodo exercitatum fuit. Ad quod
sic fere verbis nostri Senatus jussi illis Latine respondi:

Mei Domini Gratum est Viris Senatui audire et videre suae
gravitatis jura meritis factum D. Gubernatori esse cordi:
interest enim nostra, ut in sic turbulentis initiis nostra nobis
a sua Celsitudine donata privilegia illibata et inviolata
maneant. Quod quoque, absque salutem justitiae militaris
exemplum a D. Gubernatore domestica Ogelbeii intercessione
esset constitutum, satis etiamnum levis pro debiti qualitate,
et tam inconsiderate infractionem nostrorum privilegiorum.
Ea porro addubitata de coercendis civibus eiusmodi militum praes-
ertim, ut ex statutis Coll. Ze. prohibitis et publicatis
tionis more militari per urbis plateas facienda etiam
nostris fidem faciebat D. Gubernatorem sua ratione, intendere
Reipublicae nostrae litterariae salutem, et majorem importunis
seditionibus, et tumultibus. Sed cum nulla ulteriori sit
satisfactionis pro Ogelbeii praestanda vel gravioris in illius
facinoris animadversionis fieri mentio, de quo tamen cum
nostris Deputat. D. Gubernator fecit locutus, non
existimat Senatus illam domesticam intercessionem sufficere,
sed ex eodem consilio ut Ogelbeii sese sistat apud

D. Gubernat-

a sorte

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Renesse) 20
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4533

D. Gubernatory in audientia ejus hoc Amplis. D. Extraordinis
Rectori, filii praesentibus praedicta et D. Professoribus
a D. Gubernatore exposuerunt, et fabricata a se percutiunt
esse. Quod illam D. Gubernatoris petitionem attinet
judicio studiosorum commendata, scriptum nostra studio cu-
rabit, et guardiam in suis aedibus ne apud detrimenti
militarium ordo pro illorum patiatur.

Salutis responsi nostri summam: addit D. D. Rector tuam
postmodo Julius, quae temporum amicitiam et concordiam
praedicabant, et promittebant. Spero itaque studia Uelo-
cia optatum finem. Nisi D. Caesarius Rector noster
interfuisset consilio, calidiora procedebis, sed non tam
foliosa fuissent, nec tam prudenter colerentur, et
amici sine nubecula transissent: interest enim nostra
vivere I perpetuam militis impudentia committere, ita-
ne publicam sapiant et spirent vivorum et perpetui odii
alicuius sapientiae seminarium. Advocatum autem
ex consilio Ill. Scholae Pacis, sed utrumque sor imposterum,
fidei et studio tuae in nostra secreta partes deferat
Salutem et quae plena sunt Jurii et ipse atque dic il
D. Cas. Rectori vobisque arbitrio.

De alio autem scribet vobis praesidio Collegii Adriani, sed
frigidus impedit et sollicitus festinat

Vostrum Amplissimo
obsequio
S Renesse

Ex Jac. 1647 Breda

ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Messieurs

Monsieur le Gouverneur nous à envoyé icy vers vous sur les plaintes que vous luy avez faites faire par Mrs. Daubérius et Hausman du Lieutenant Ogle, pour vous dire qu'il l'a faict arrester Prisonnier en son Logis, avec une Sentinelle devant sa porte, ayant estimé avec l'advis du Conseil de Guerre que de cette façon le Monde voyant une Sentinelle devant sa Porte, cela constitueroit un Plus notable Exemple que s'il eust esté chez le Prevost dont peu de Gens en eussent eu cognoissance.

Et pour evitter pareil desordre, Monsieur Le Gouverneur à trouvé bon de faire assembler en Premier Jour tous les Capitaynes et Officiers de cette Garnison, pour leur dire comme ils auront a se gouverner en leurs gardes et Patrouilles touchant les Personnes des Escoliers venant de faire des desordres, et mesme il fera lire les Articles faits sur ce subject.

Il à aussi trouvé bon de faire faire par la ville une Publication a son de Trompette et de Tambour à ce que nul Soldat ny Personne militaire de quelle qualité ou condition qu'il soit, n'ait a attaquer ny de faict, ny de Parolle les Escoliers sur Peyne de Punition Exemplaire, estimant que apres ces choses faittes, chacun se contiendra dans son Devoir.

Et comme il est necessaire que Messieurs de l'Academie et Escole Illustre facent aussi de leur part ce qu'ils jugeront expedient pour contenir les Escoliers, Monsieur le Gouverneur les prie d'y mettre l'ordre qu'ils trouveront convenir, et laisse a leur discretion de juger ce que meritte l'Escolier qui à commencé ce dernier desordre Rompant les vitres, qui faict le subject que la femme du Logis vinst appeller le Lieutenant Ogle.

Sur toutes choses Monsieur le Gouverneur prie Messieurs de l'Academie de deffendre bien absolument aux Escoliers d'aller de nuict sur le Rempart apres les Gardes posées, parce

que si aucun y est trouvé son debvoir l'obligé de Commander aux Gardes de l'arrester dans un Corps de garde jusques au jour, et qu'il soit amené en son Logis pour adviser ce qu'il en doibt faire, ces choses Regardant l'ordre & la seureté de la Place qui luy est Commise, faisant tout avec discretion et preallablement en advertissant le Recteur Magnificque ou l'Officier.

Monsieur le Gouverneur en oultre prie Messieurs de l'Academie, de luy faire dire s'ils desirent quelque aultre chose de plus que ce que dessus, pour maintenir le bon ordre et leur Privilege, et suivra volontiers leurs bon advis, et conseils en cela.

Comme aussi touchant le Lieutenant Ogle s'ils desirent plus amples satisfaction, il fera tout ce que sera raisonnable avec l'advis du Conseil de Guerre, les assurant qu'il n'a rien tant à coeur que la manutention de leur Privileges et la bonne correspondence entre les Personnes Militaires et ceux de l'Academie, pour laquelle entretenir il employera l'authorité que sa Commission luy donne en ce Gouvernement, Esperant que Messieurs de l'Academie en feront de mesme de leur part comme je les en prie.

Ayant Collationné ce dé son Original se trouve l'accorder de mot à mot
Par my Secretaire de Monsieur le Gouverneur suivant son Ordre.